



h
hôpital
Genève

NEZ EN +

• printemps 2017 •

• **EDITO** • Dans cette édition du *Nez en +*, les clowns s'intéressent à l'adolescent, cet être en devenir, avec ses vulnérabilités et ses témérités, ses questionnements et ses certitudes. Sa quête d'identité à la sortie de l'enfance le rend particulièrement sensible à son image qu'il ne maîtrise pas encore et fait de lui un public très délicat. C'est donc avec beaucoup de finesse, de compréhension, de courage aussi, que les clowns poussent les portes de leurs chambres et cherchent le contact. Quand le courant passe, se crée alors un univers à la dimension de chacun d'eux, où perle le rire, où l'ado s'oublie le temps d'un instant. Bravo les clowns.

Brigitte Rorive Feytmans, présidente.



« LES DÉFIS SE SUIVENT ET
NE SE RESSEMBLENT PAS »

• DEUX NOUVEAUX PROJETS POUR 2017 •

Des responsables d'institution nous ont approchés pour qu'Hôpiclowns lance de nouvelles pépites de rire: Clair Bois-Gradelle, où résident 24 adultes polyhandicapés, et le foyer des Tattes, qui accueille à Vernier 650 personnes migrantes – familles et célibataires – dans l'attente d'une décision des autorités. C'est une formidable reconnaissance de la qualité de notre travail.

A Clair Bois-Gradelle, la première visite a eu lieu le 13 janvier dernier. Anatole et Berlingotte ont déambulé dans les couloirs du foyer pour faire connaissance avec les habitants et avec le

personnel. Cette visite a été une succession de belles rencontres. Les Hôpiclowns la renouveleront une fois par mois. Un très grand merci à Christian Ramondetto, directeur de ce nouvel espace, qui nous a accordé sa confiance.

Quelques jours plus tard, débute l'autre projet: un duo haut en couleurs, Berlingotte et Kaï-Kaï, débarquent au foyer des Tattes au son du yukulélé. Ça n'a pas fait la une des journaux, mais c'est bien dommage: quel événement! On les y retrouvera chaque mois, à arpenter cuisines, couloirs et escaliers, pour rencontrer les habitants dans toutes les langues!



• SPÉCIAL ADOLESCENTS •

Une question nous est souvent posée: comment les adolescents réagissent-ils aux clowns? La réponse peut étonner: oui, ils apprécient généralement nos visites. Ces pages leur sont consacrées, faites d'échos des clowns, de paroles d'ados et d'évocation de jeux qui reflètent nos visites à l'Hôpital des enfants.

• LES CLOWNS RACONTENT • «Au début, les adolescents me désarçonnaient. Ils pouvaient même me faire peur. Quand un jeu ne les captive pas, c'est immédiatement qu'ils manifestent leur désintérêt: ils détournent la tête, se planquent sous les couvertures, vissent leur casque sur leurs oreilles... Je n'insistais pas. Pas beaucoup. Pas assez. Au fil des années, j'ai pris de l'assurance. Aujourd'hui, je lâche moins facilement et ma foi, ça paie!

Avec eux, il faut mettre les bouchées doubles, mouiller sa chemise, rester convaincu. Alors

quand ils jouent les grands - «Les clowns, allez voir les petits, ils en ont plus besoin que moi» -, je retrousse mes manches. Belle leçon de clown.

Un jour, un adolescent de 15 ans environ nous a accueilli d'un « Ah non, les clowns, ah non, ... ». Non, vraiment? « Sans façon, non... » Nous, on a entendu « Cent façons » alors on a imaginé 100 façons d'entrer dans sa chambre. Et on ne s'est pas économisé: on est entré en nageant, en rampant, en chantant, en rotant, en aboyant, en dansant... Il ne pouvait plus s'arrêter de rire... A la 30^e entrée – nous, écarlates -, il nous lance: «C'est bon les clowns, pas besoin d'aller jusqu'à cent, vous m'avez eu!» OUF de soulagement... et quelle belle rigolade tous ensemble!»

Hélène Beausoleil, alias Berlingotte



• **LES ADOLESCENTS, UN VRAI DÉFI** • « Pour moi, le travail du clown est toujours un défi avec les ados. J'adore le relever et essayer de décoder leurs réactions quand ils nous voient arriver.

Parfois, ils lèvent les yeux au ciel (« Oh non, pas eux... ») mais on sent bien qu'il y a de l'espace et que nous pouvons nous engouffrer dans ce refus en jouant, pour tenter de retourner leur position. Parfois, ils font semblant de dormir. Alors nous causons entre nous, nous parlons de notre grande déception, nous qui avons justement un super tour de magie à leur montrer. Voilà que l'ado ouvre un œil (et ce n'est pas rare)... Ou alors nous le prenons pour un tout petit et lui chantons une berceuse.

Je me souviens d'un ado hospitalisé en oncologie, qui nous accueillait toujours avec le sourire. Un jour, une infirmière sortant de sa chambre nous a dit qu'il avait demandé s'il était obligé de nous voir. Nous sommes tombés des nues. Jamais nous n'avions imaginé

qu'il nous souriait par politesse. Alors nous sommes entrés lui dire que 1. Il n'était pas obligé de nous voir, même si nous étions obligés d'entrer, mais qu'il pouvait très bien ne pas nous regarder; que 2. Il n'avait pas le droit de rigoler s'il ne nous trouvait pas drôle. 3. Que s'il le faisait quand même, on allait lui casser la figure! Comme il riait de bon cœur, nous sommes devenus très menaçants, jusqu'à ce qu'il jure avoir ri pour de bon et pas par politesse. Parfois aussi, nous jouons à entrer dans leur monde et leur demandons conseil pour être à la page. L'occasion de pousser le ridicule très loin, ce qui déclenchera le rire, surtout s'ils sont plusieurs et peuvent rire entre eux.

Et nous pouvons aussi tenter d'aborder à notre manière des questions existentielles, entrant dans un jeu qui surfe entre l'absurde et le philosophique. J'ai le souvenir d'une discussion clownesque magnifique avec une ado autour du temps qui passe, de la vie et de la mort. »

Sylvie Daillot, alias Mozzarella



« Au début, j'avais un peu peur d'eux, et puis j'ai appris à les connaître. Je ne vais pas rester longtemps mais ça fait du bien. Ils exagèrent souvent, ils font du bruit et moi, ça me fait marrer ». (16 ans)



• **ÉCLATS DE RIRE** • « Marie, 17 ans, est couchée dans son lit, une jambe entièrement plâtrée. Sa mère occupe la chaise près de la porte. Anatole et Emilio entrent, en mode discret, maladroit. Anatole prend la télécommande et la pointe sur la maman qui éclate de rire. Stupéfaction des clowns. Deuxième tentative: encore une fois, la maman éclate de rire. Une télécommande qui fait rire, génial! Et re et re et re, les clowns réessaient, ça marche à tous les coups, la maman rit de plus belle. Marie est aux anges. Alors le clown vise Marie: la jeune fille rit encore plus fort. Tout excité, Anatole pointe la télécommande

sur Emilio, qui disparaît, immédiatement propulsé hors de la chambre. « Reviens Emilio! » crie Anatole tout décontenancé, et se rue à sa recherche. Applaudissements de Marie et de sa maman, qui pleurent de rire. Et sans l'aide de la télécommande.... Yeahhh! »
Jacques Douplat alias Emilio, Alexandre Vallet alias Anatole

• **OSER ENTRER** • « La porte de sa chambre s'ouvre. L'adolescente, bien couverte dans son lit, semble très intriguée par la venue des clowns. Sidonie et Saturnino se regardent. Le jeu démarre. Sidonie s'avance en grande tragé-

dienne. Elle s'arrête, se pose, et déclame son texte. Sujet: la rudesse de la vie. Saturnino est bouche bée, maladroit, plein d'admiration pour sa comparse. L'adolescente les regarde éberluée, se redresse dans son lit pour mieux voir et lance: 'Mais comment vous savez tout ça de ma vie? »

Comme ils sont venus, Sidonie et Saturnino repartent. Qu'aura-t-elle pensé de ces clowns? Deux ovnis qui ont traversé sa chambre pour y semer un brin de folie? »

Anne Lanfranchi, alias Sidonie



« LES CLOWNS, C'EST SUPER,
ILS PEUVENT COMMUNIQUER AVEC
TOUT LE MONDE »

LES ADOLESCENTS RACONTENT

« Les clowns me font rire, ils sont drôles. A 14 ans, comme moi, plus jeune, et même si on a 100 ans, on peut les trouver drôles. Ce que j'aime, c'est que ce n'est pas préparé, tout est improvisé. Leurs idées sont trop bien ». (14 ans)

« Quand je les vois, je ris déjà, parce qu'ils sont habillés bizarrement. Ils se croient à la mode alors que pas du tout ! » (15 ans)

« J'ai bien ri, ça distrait. Ça me ramène à quand j'étais petite, je m'amuse. Ils sont venus un jour où c'était pas le jour, je voulais pas les voir, c'était 'chiant'. Ils sont venus quand même et au fond, ça m'a fait du bien. Je leur dis 'merci beaucoup' ». (14 ans)

« Ça change les idées. On pense à autre chose et on oublie nos problèmes alors que ...ce n'est pas facile d'oublier les problèmes ! Continuez ! » (15 ans)

« Ils m'ont fait du bien, leur visite a été agréable, j'ai ri. Ils sont là pour nous aider à oublier ce qu'on vit et la douleur. Je trouve ça génèreux, qu'ils continuent et qu'ils soient drôles ! » (14 ans)

« J'ai été hospitalisée il y a quelques années et c'était sérieux. S'il n'y avait pas eu les clowns à l'hôpital... je sais pas... ils m'ont tellement fait la fête. Je les adorais ». (18 ans)

ANNONCES



• **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES CLOWNS HOSPITALIERS** • Clown hospitalier? Un métier

en devenir qui travaille à son professionnalisme. En janvier 2017, Hôpiclowns a participé à Toulon aux 6^{ème} Journées Pros de la FFACH, la Fédération française des clowns hospitaliers. Thème de ces journées: « Les formations au sein de nos associations - Vecteurs de professionnalisme et de qualité. »

Ces rencontres ont rassemblé 120 clowns, administrateurs et bénévoles de toute la France. Elles ont permis d'affirmer l'importance, pour la reconnaissance du métier, de la formation continue des professionnels engagés.

ILS NOUS SOUTIENNENT DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES!

• LA HALLE DE RIVE •

Durant tout le mois de décembre, les commerçants de la Halle de Rive se mobilisent en plaçant des tirelignes sur le comptoir des diverses boutiques du centre. Un samedi de ce même mois, ils offrent le thé-croissant aux clients en faveur d'Hôpiclowns.

• KIWANIS CLUB GENÈVE MÉTROPOLE •

A l'occasion de la Course de l'Escalade, le Kiwanis Club Genève Métropole organise un vin chaud, d'année en année, avec la complicité du père Glozu. C'est sur la terrasse du restaurant de l'Hôtel de Ville à Genève qu'œuvre cette équipe de bénévoles enthousiastes.

Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs
Venez visiter notre nouveau site
www.hopiclowns.ch
Faites nous connaître sur Facebook
facebook.com/hopiclown



• DETA •

Dans le cadre de la récente distribution des annuaires téléphoniques à Genève, la société local.ch s'est engagée à verser un don de CHF 5.- à l'association Hôpiclowns pour chaque abonné renonçant à recevoir un annuaire imprimé. Cette action environnementale, initiée sur proposition de M. Luc Barthassat, conseiller d'Etat en charge du département de l'environnement, des transports et de l'agriculture (DETA) et menée en collaboration avec la société Swisscom (localsch.ch), a rapporté CHF 31.000.-. Un grand merci à M. Barthassat et aux 6'200 abonnés qui ont renoncé à leur annuaire papier.

• LES HÔPICLOWNS INTÉGRÉS DANS DEUX CURSUS DE SOIN •

Magnifique reconnaissance de notre travail: Hôpiclowns a été sollicité par des partenaires de soin pour participer à des cours de formation sur le thème: la place du jeu lors d'une hospitalisation ou d'un séjour en institution.

Ils interviendront dans le cadre d'un CAS (Certificate of advanced studies) en éducation à la santé proposé par la Haute école de santé (HES-SO) à Genève, dans le module intitulé « Les activités au quotidien » auprès des élèves de 1^{ère} année de la filière Assistant en soins et santé communautaire, ainsi que dans le cadre de leur partenariat avec Swiss Ambulance Rescue pour un atelier autour du jeu en pédiatrie.

Ils participeront aussi, pour la deuxième année consécutive, au module Sciences Humaines intitulé « Communication humaine: Bientraitance aux différents âges de la vie ». Ce module est destiné aux étudiants en soins infirmiers de 1^{ère} année.

Ces opportunités permettent aussi à Hôpiclowns de renforcer ses partenariats avec les équipes soignantes.

MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel
Canonica
Fengarion
Institut International
Notre-Dame du Lac
Swiss Ambulance Rescue

FONDATION

Anita Chevalley

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Chêne-Bougeries
Cologny
Corsier
Genthod
Meyrin
Plan-les-Ouates
Thônex
Veyrier

GROUPES ET ENTREPRISES

AMA - Association pour la
promotion de la musique
Acoustique
Association la Salésienne
Association les Créatives
Banque Cantonale
de Genève

Bordier et Cie SA
Cargill TSF Switzerland Sàrl
Centre commercial de
Balexert
Colas Suisse SA
Compagnie des Sa-
peurs - Pompiers du
Grand-Saconnex
DHL Express Suisse SA
DuPont de Nemour
International Sàrl
Ecole des Charmilles
Entraide Paroisse
Protestante de Cologny
Fiduciaire Chavaz SA
Givaudan Suisse SA
Halle de Rive
HSBC
HUG - concours de la Créati-
vité managériale des HUG
Kiwanis Club Genève
Métropole
Les employés de Barclays
Bank (Suisse)
Les employés de Firmenich
la Plaine
Maviga SA
Media One
Mission Catholique de la
Langue Française de Zürich
Paroisse Protestante de
Cointrin-Avanchet
Rhône Trust and Fiduciary



Services SA
Rotary-Club Genève
Simon Borga Toitures SA
Skyline Trading AG
Société Coopérative
d'habitation Coprolo
Croix-de-Rozon
Société coopérative
Migros-Genève
Socotab Frana SA
Swisscom Directories AG
Troc de Troinex
Union Bancaire Privée
VBC Grenade Genève

ET LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS:

les Hôpitaux Universitaires
de Genève, le Centre de
Rééducation et d'Ensei-
gnement de la Roseraie, le
Foyer Clair Bois-Pinchat et
Grabelle, l'Etablissement
Médico-Social Happy Days,
la Résidence Pacific à Etoy et
le Centre d'hébergement col-
lectif d'Anières et des Tattes
(Hospice Général).

FAIRE UN DON

Avenue Sainte-Clotilde 9
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch

FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève
Compte 5029.71.24
IBAN
CH 94 0078 8000 0502 9712 4
ou
CCP 17-488126-1

Impression Micro-Edition Clair
Bois-Pinchat **Rédaction**
Brigitte Rorive Feytmans, Hélène
Beausoleil, Dominique Hartman,
Anne Lanfranchi, Sylvie Daillot,
Jacques Douplat, Alexandre Vallet
Crédits photos Olivier Carrel, **Gra-**
phisme Pauline Yapi / Line Roby
Imprimé à 4700 exemplaires